

À Donges, TotalEnergies renforce la sécurité

Grâce à sa nouvelle salle de contrôle, le site de la raffinerie de Donges, près de Saint-Nazaire, consolide son potentiel opérationnel en attendant une nouvelle unité de désulfuration en 2024.

Sur les 650 salariés qui travaillent nuit et jour sur le site de la raffinerie de Donges, près de Saint-Nazaire, environ 130 sont désormais affectés au tout nouvel édifice qui sera officiellement inauguré dans quelques jours. « Ce bâtiment possède une salle de contrôle unique pour tout le site, confie Benoît Decouvelaere, le directeur de la plateforme TotalEnergies de Donges. Il répond aux normes de meilleur niveau au niveau national et peut résister en cas de fortes surpressions. »

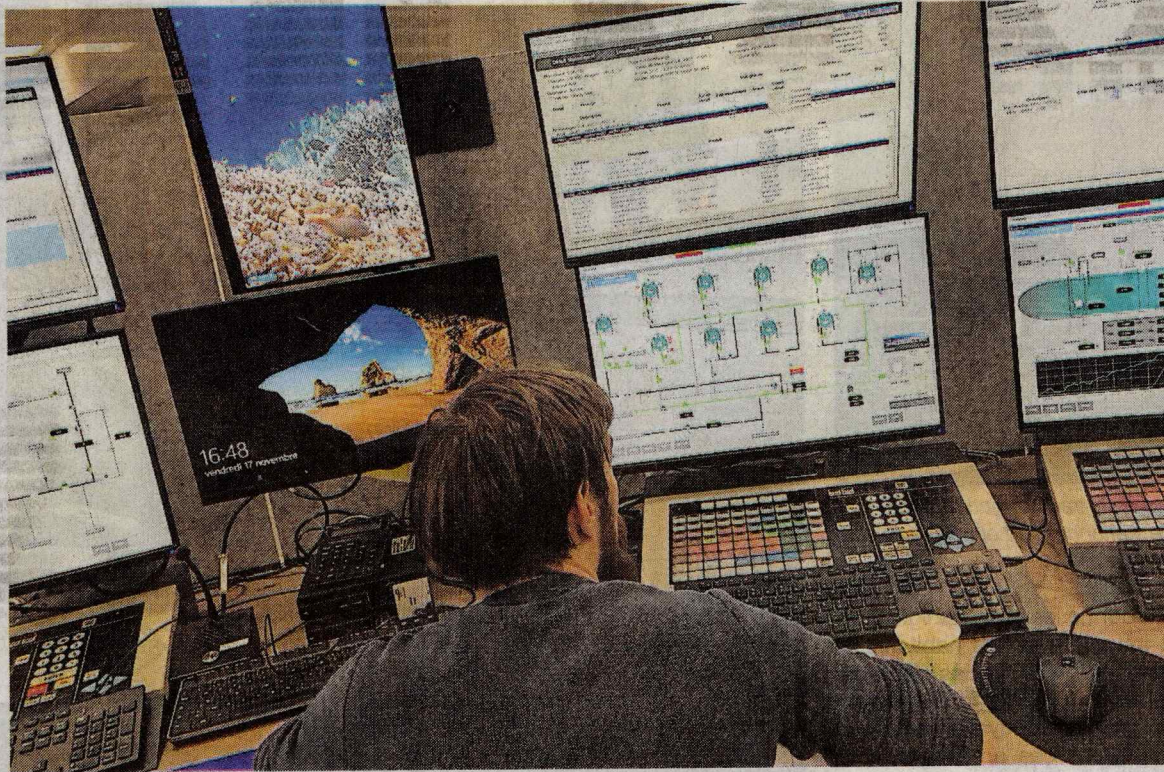
Depuis septembre, l'ensemble des équipes de techniciens et de maintenance travaille ici de concert pour gérer les immenses installations de raffinage et de pétrochimie. Ils sont trois chefs de quart qui dirigent des équipes de plusieurs personnes.

Automatisation en force

Pour les opérateurs installés face à leur écran dans la salle de 1 500 m², la mission consiste à s'occuper des multiples manœuvres extérieures et à surveiller d'un œil affûté les innombrables installations et unités de fabrication. Température, pression, purges... « Tout est automatisé, prévient Yohan Oddoz, responsable business team leader. Toutes les entreprises de maintenance extérieures doivent aussi signer des permis pour leurs travaux, pour des tâches bien précises. »

L'usine étant classée Seveso seuil haut, personne ne peut travailler sur tel ou tel équipement sans autorisation, précise le directeur.

La fuite d'acide fluorhydrique est l'un des principaux risques. Mais selon Lionel Mazaud, directeur adjoint et responsable des opérations, « il faut faire la différence entre les produits eux-mêmes et les dangers réels. Ici, on fait descendre le risque de façon acceptable grâce à nos procédures d'exploitation. »



À l'intérieur de la salle de contrôle, une équipe d'opérateurs surveille vingt-quatre heures sur vingt-quatre l'immense site de la raffinerie.

PHOTO : OUEST-FRANCE

La montée en flèche des nouvelles technologies demande de plus en plus de temps de formation. Le recyclage des compétences est permanent parmi le personnel et les chefs opérateurs.

« La rapidité de communication et la prise en charge des informations et des procédures nous permet de faire le point plus souvent », souligne Yohan Oddoz. Ici, au cœur de la raffinerie, le pilotage se fait dans des conditions de sécurité optimales.

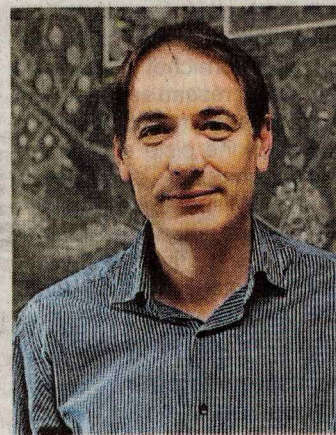
Nouvelle unité en 2024

Les normes de sécurité les plus exigeantes sont en place : alarmes de températures et de pression, capteurs pour fermer les ouvertures en

cas de gaz toxiques, sas de ventilation internes, 3 500 m³ de béton et 70 km de câblage.

Ce bâtiment, vanté comme exemplaire, a coûté au groupe la modique somme de 50 millions d'euros. Sa construction fait suite au contournement de la voie ferroviaire du site depuis octobre 2022, pour un montant de 150 millions d'euros, dont 50 millions d'euros financés par Total.

Il sera suivi au deuxième trimestre 2024 par l'inauguration attendue de la nouvelle unité de désulfuration, dont le coût devrait avoisiner les 350 millions d'euros.



Benoît Decouvelaere, directeur de la plateforme de Donges.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Benoît ROBERT.